

[Français]

LE COMPTE RENDU OFFICIEL

L'honorable Martial Asselin: Honorables sénateurs, avant de passer à l'Ordre du jour, je voudrais apporter une correction au hansom, à mon avis, importante pour moi.

A la page 43 du compte rendu officiel, version française, on me fait dire que j'ai interrompu le discours du leader du gouvernement.

Le sénateur Frith: Quelle date?

Le sénateur Asselin: Le 16 avril 1980, hier. On me fait dire que j'ai interrompu le discours du leader du gouvernement...

Le sénateur Frith: Quelle page?

Le sénateur Asselin: Page 43; en disant:

Parlez donc des courses de chevaux.

Je n'ai jamais dit cela. Je n'ai jamais, honorables sénateurs, parlé de courses de chevaux, hier.

D'ailleurs, le discours du leader du gouvernement était déjà assez pénible sans que j'introduise des chevaux dans son discours.

Je voudrais, évidemment, qu'on en prenne note, et que l'on demande aux officiels de radier complètement cette observation, et dans la version française, et dans la version anglaise.

Le sénateur Flynn: Vous ne voulez pas dire que son discours était échevelé?

Le sénateur Asselin: Non, non, je n'ai pas parlé de chevaux.

[Traduction]

Le sénateur Perrault: Vous voulez faire supprimer cette intervention, n'est-ce pas?

Note de l'éditeur: La page 43 a été corrigée en conséquence.

LES TRANSPORTS**LE PLAN DIRECTEUR DES AÉROPORTS DANS LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE**

L'honorable Jack Marshall: Je voudrais demander au leader du gouvernement au Sénat de bien vouloir obtenir des renseignements sur la publication du rapport du plan directeur sur l'avenir des aéroports dans la région de l'Atlantique, qui était terminé à la fin de 1979 mais qui a été retardé à cause des élections. Demanderait-il au ministre des Transports si le rapport est prêt et quand il paraîtra, car la question intéresse beaucoup de personnes de la région de l'Atlantique?

L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je le ferai avec plaisir.

[Français]

LE SÉNAT**LES FENÊTRES DE LA CLAIRE-VOIE DU SÉNAT**

L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, juste avant l'appel de l'Ordre du jour et à propos du problème soulevé par l'honorable sénateur Choquette hier, en ce qui concerne les rayons du soleil qui troublent nos amis de l'autre côté, le Gentilhomme Huissier de la Verge noire me disait que le sujet a été discuté avec les autorités compétentes du ministère des Travaux publics. On

espère que le problème sera réglé d'ici quelques jours, avant la semaine prochaine, possiblement avant l'après-midi de mercredi.

[Traduction]

LE DISCOURS DU TRÔNE**MOTION D'ADOPTION DE L'ADRESSE—SUITE DU DÉBAT**

Le Sénat reprend l'étude, interrompue hier, du discours que Son Excellence le Gouverneur général a fait à l'ouverture de la première session de la trente-deuxième législature, et de la motion du sénateur Rousseau, appuyée par le sénateur Hays, tendant à l'adoption de l'Adresse en réponse au discours.

L'honorable Heath Macquarrie: Honorables sénateurs, je suis ravi d'avoir l'occasion de vous entretenir de cet important article à notre ordre du jour, soit le discours du trône. Je tiens à donner au leader du gouvernement l'assurance que mon intervention à ce stade-ci n'a rien d'une stratégie dans le sens de vouloir le suivre ou le précéder. Si une stratégie existe, elle n'est pas de moi; mais étant donné que les sénateurs Roblin et Perrault ont pris la parole hier, il semblerait que les conservateurs aient pour stratégie de faire suivre deux gros canons par un petit; aussi, me voici.

Le débat a été bien amorcé par les sénateurs Rousseau et Hays. Je ne connaissais pas le sénateur Rousseau mais ses énoncés ont été pondérés, utiles et opportuns. Le discours du trône ne m'a pas enthousiasmé autant qu'elle, mais je la félicite de son discours. A mon avis, son discours tout entier fait honneur à la noble profession dont elle est membre et, j'en suis convaincu, l'un des plus éminents.

● (1500)

Le comotionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône, le sénateur Hays, et moi-même, sommes amis depuis notre arrivée à la Chambre des communes. Nous n'avons jamais été assez copains au point qu'il m'offre un sabayon, mais on me dit qu'étant donné les ingrédients qui composent cette mixture, un petit gars des Maritimes devrait se tenir éloigné d'un pareil danger. Le sénateur Hays a fait un discours sage et pragmatique, qui s'est terminé sur une note d'espoir et d'optimisme.

C'est un honneur pour moi d'être le deuxième intervenant de notre côté dans ce débat, à la suite du sénateur Roblin. Je suis fier d'être un collègue du sénateur Roblin. J'ai passé quelques années de ma vie dans cette province charnière qu'est le Manitoba et je comprends pourquoi on considère le sénateur Roblin comme l'un des plus grands premiers ministres provinciaux que le Canada ait connus. Sa réputation est telle maintenant que je peux dire qu'il m'a déjà demandé d'être un de ses collaborateurs dans cette belle province. Je pense bien que je peux faire cette révélation maintenant. Seul les liens sentimentaux qui m'attachent à ma province natale, m'ont incité à refuser de m'associer étroitement à un homme pour qui j'ai tant d'estime.

Honorables sénateurs, le dernier jour de la 31^e législature, j'ai eu le plaisir d'offrir mes vœux d'anniversaire au président d'alors, le sénateur Grosart. Hélas, son passage fut assez bref, mais ses réalisations furent cependant nombreuses. Il a su respecter les traditions les plus nobles attachées à la présidence d'une prestigieuse assemblée délibérante.